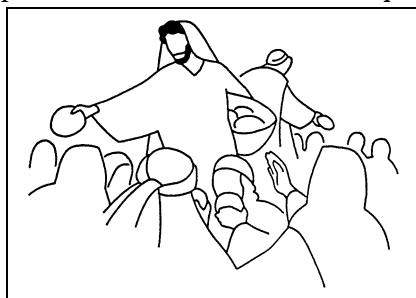


Vous rappeliez-vous cet épisode de la vie du prophète Elisée ? Pas moi. Et pourtant il est tellement clair pour annoncer une multiplication des pains !

Nous ne pouvons savoir en quelles circonstances un homme apporte à Elisée *vingt pains d'orge et du grain frais* ; peu importe, puisqu'à ses yeux cela ne suffira pas pour cent personnes. Ce que nous pouvons lire d'avance par rapport à l'Evangile, c'est qu'il y a humainement peu pour beaucoup de monde, que Dieu prend l'initiative d'intervenir pour nourrir les affamés, qu'aujourd'hui encore Dieu veut avoir besoin de notre collaboration, si minime soit-elle, jamais à la hauteur des besoins ; peut-être sommes-nous promus au rang des mains, des yeux et du cœur de Dieu quand nous aimons notre prochain comme Dieu nous aime. Dieu prend les affaires en main en même temps que nous remplissons notre rôle, de sorte qu'il y en reste ; il y a comme un trop-plein d'amour de Dieu quand il se mêle de nos affaires et que lui et nous ne faisons plus qu'un. Que l'Esprit Saint nous ouvre le cœur aux besoins des pauvres et favorise notre imagination afin que nous trouvions les moyens utiles de leur répondre.

St Paul nous parlerait-il d'autre chose ? Oui, d'une certaine façon, mais surtout il place notre action dans un cadre de l'espérance, de *l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix*, du but à atteindre même si nous ne savons pas le définir avec exactitude. Il est évident que nos communautés sont bien plus efficaces quand nous renforçons notre unité, chacun apportant sa part dans l'ensemble du témoignage de tous, même si *notre main droite doit ignorer ce que fait notre main gauche*, disait Jésus, c'est-à-dire si nous agissons sans faire étalage de notre prétendue générosité. *Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous et en tous*. Notons bien le par tous ; il est nécessaire que tous participent, d'une façon ou d'une autre, à l'action, car nous sommes tous, y compris les bénéficiaires potentiels, les enfants du même Père ; *ne vous mettez pas dans la gêne, mais c'est une question d'égalité entre nous*, écrit St Paul. Si tous ne participent pas, l'action commune manquera l'un de ses buts : l'unité de l'humanité dans le Corps du Seigneur.

Car l'Eucharistie est le moment privilégié de l'unité des hommes. Là aussi Dieu veut avoir besoin de nous, par Jésus qui nous donne son Corps et son Sang afin que nous soyons, tous au même titre, ses frères, ce qui lui permettra de parler de : *mon Père et votre Père*. Généralement nous apportons quelques sous, et notre travail symbolisé par le pain et le vin que Jésus prend pour en faire sa vie et sa Personne, qu'il nous offre aussitôt, afin que nous répondions à l'invitation divine d'aimer Dieu et nos frères comme



nous nous aimons nous-mêmes. Il est remarquable que les quatre Evangiles racontent six multiplications des pains, autant d'annonces de l'Eucharistie ; c'est dire que Jésus veut donner une très grande importance à ce moment particulier, car nous venons y recevoir son amour pour que nous le partagions avec ceux qui en ont besoin. Jésus vient se mettre en nos mains ; en quelque sorte nous prenons Jésus en main : qu'allons-nous faire de son amour ? Ces six récits racontent un fait unique, un moment privilégié pour faire l'unité de la communauté avec à sa Tête son Seigneur et Maître, pour que nous communions en

vue d'une vie commune, Jésus et nous, d'où l'insatisfaction qui devrait nous tarauder tant qu'il manque une seule personne à nos rassemblements, tant que les chrétiens restent divisés entre catholiques, protestants, orthodoxes, anglicans et autres croyants en Jésus ressuscité.

Ne nous affolons pas : il y a dans l'Eucharistie et dans notre action commune si diversifiée une force hors du commun qui nous donnera, au fil du temps, la joie d'aller aux limites du monde, en aimant plus que jamais. Nous ne sommes que les maillons d'une chaîne ; de plus, nous devrions davantage regarder que l'action de la communauté, de l'Eglise, se situe dans la durée englobant nos si petites actions personnelles dans une longue histoire : l'amour de Dieu n'a pas fini son œuvre.